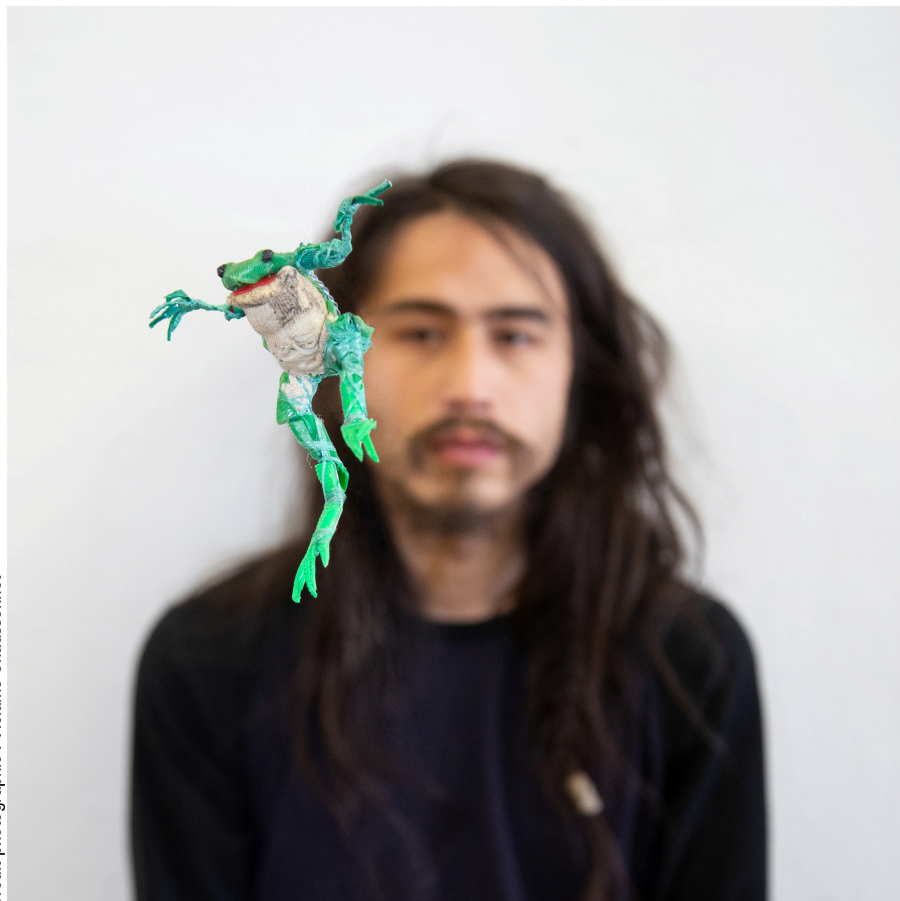


Yoshikazu Goulven Le Maître est né en 1995 à Fukuoka au Japon. L'artiste vit et travaille à Strasbourg. Il y développe une réflexion autour de la récupération et de la réutilisation de matériaux usagés. Il peint un écosystème contemporain façonné d'artefacts, sous la forme de représentation du vivant, mais aussi de nature morte. Sa pratique cherche à concilier la dichotomie entre « nature » et « culture », en cherchant l'illusion de vie dans les objets du quotidien et en exprimant leur altérité.

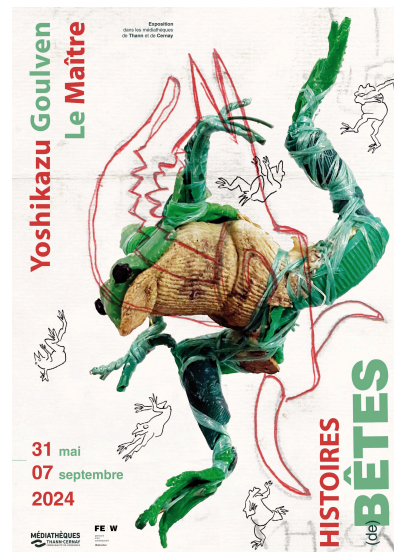


Crédit photographie : Violaine Chaussonnet

HISTOIRES (de) BÊTES

Yoshikazu Goulven Le Maître

du 31 mai au 7 septembre 2024



Présent sur le parcours de la FEW 2024, Yoshikazu Goulven Le Maître vous invite à explorer la frontière entre l'artefact et le vivant, ainsi qu'à réfléchir sur notre relation avec les objets et les animaux. C'est dans la glorieuse du presbytère de Wattwiller que l'artiste présente sa pluie d'amphibiens avec son installation « La valse sous l'averse ».

Dans les médiathèques de Thann et de Cernay, vous avez l'occasion d'initier ou de prolonger votre découverte dans l'univers de l'artiste à travers un bestiaire contemporain. Les matériaux récupérés, métamorphosés en créatures poétiques, visent à interroger notre perception de la valeur et de l'utilité, tout en célébrant la résilience et la transformation.

Ouvrez l'oeil sur ces histoires murmurées et laissez votre imagination reconstruire le fil des contes interrompus.

FEW 2024 "Dansons sous la pluie"

du 9 au 23 juin 2024 à Wattwiller

Il y a les humains, et les non-humains,
les choses animées et les écrans.
Il y a le biotique et l'abiotique,
les vivants et les morts-vivants.

Le scroll des restes, Yoshikazu Goulven Le Maître



Dans un monde où les objets sont souvent réduits à leur utilité éphémère, Yoshikazu Goulven Le Maître nous invite à voir au-delà du banal, à découvrir la beauté des matériaux délaissés. Ses sculptures animales redonnent vie à des fragments oubliés, tissant des histoires nouvelles à partir des vestiges du quotidien.

Réemployer le reste, ce qui est “de trop”, ce qui n’est plus utilisé
Quels objets considérés comme déchets pourraient être réutilisés de manière créative ?



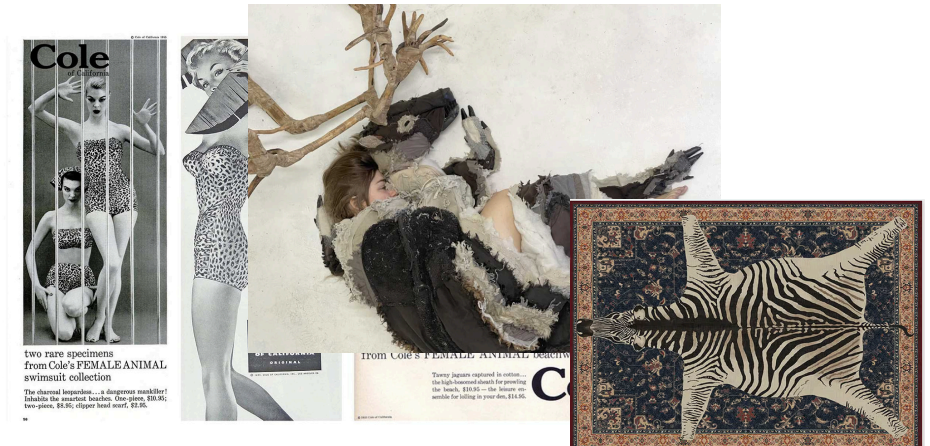
Chaque pièce de cette exposition est une fenêtre ouverte sur un bestiaire réinventé, où les animaux, autrefois simples personnages de récits se transforment en témoins silencieux de notre relation avec la nature et les artefacts.



À travers leurs formes singulières, nées de gestes minutieux et de variations, ces créatures nous racontent des histoires anciennes avec un regard neuf. L’artiste utilise la récupération pour créer une symphonie de textures et de couleurs, où chaque matériau, sorti de l’oubli, retrouve une vie nouvelle.

APPRIVOISEMENT : « Action d’apprivoiser, rendre moins sauvage, moins farouche. »

CAPTURE : « Action de s’emparer sous la contrainte et avec des moyens généralement violents. »



Dans le travail de l’artiste, une question récurrente est celle du rapport de l’humain à l’animal ainsi que de sa domination. Industrie du cuir, de la mode et de la décoration d’intérieur, les animaux sont longtemps parus comme *mobiliers*, objets esthétiques avant d’être de plus en plus appréhendés comme **êtres vivants et sensibles**. La société actuelle baignée dans la surproduction et la surconsommation a pour conséquence des dégâts importants tels que la disparition de certaines espèces vivantes. L’artiste tire sa force de ce constat en dressant des portraits d’animaux teintés de poésies.

Ça et là se forment des contes et des histoires : celles qui sont lues, écoutées, racontés mais aussi inventés.

Chercher la petite bête :
Avez-vous trouvé toutes celles
cachées dans l’exposition?

